

LES VIEUX NIDS

Paroles de Lucien Boyer

Musique de René Mercier

1er couplet

Lorsque les beaux jours sont finis
Et qu'on regarde les vieux nids
Pendus aux arbres
Sous l'âpre baiser de l'hiver
On sent pénétrer dans sa chair
Le froid des marbres
Alors on songe aux amoureux
Qui firent des rêves nombreux
Quelle imprudence
A tous ceux dont la trahison
Détruisit l'espoir, la maison
Et l'existence.

2ème couplet

Balançant le nid chevelu
Qui s'agite comme un pendu
Funambulesque
L'arbre semble singer le deuil
Ce berceau devenu cercueil
Le rend grotesque
Avec ce lugubre détail
Il a l'air d'un épouvantail
Et vite, vite
Les fauvettes et les pinsons
Pour porter ailleurs leurs chansons
Prennent la fuite.

3ème couplet

Enfin les bourgeons sont ouverts
Et sur l'arbre les rameaux verts
Bientôt renaissent
Il affecte un air innocent
Oui mais les oiseaux en passant
Le reconnaissent
Tandis que l'arbre fait le beau
Ils aperçoivent le tombeau
Qui s'échevèle
Alors faisant un grand détour
Ils s'en vont plus loin vers l'amour
Qui les appelle.

4ème couplet

Ainsi quand on traîne navré
Un vieux bonheur tout délabré
Par la souffrance
Nul jamais ne vous vient chercher
Même si l'on rit pour cacher
Ce que l'on pense
On rêve parfois du printemps
Mais de ces désirs inquiétants
L'amour se moque
On ne croit plus on est fini
Le coeur ce n'est plus qu'un vieux nid
Qui tombe en loques.